

Société | Inauguration de la gare d'Agen sous les sifflets des anti LGV



Inauguration officielle, le 30 janvier au matin, de la gare d'Agen. Après des mois de travaux, cette gare se veut être un pôle multimodal où le piéton, le cycliste et l'automobiliste ont toute leur place. Devant une cinquantaine de manifestants anti-LGV, Alain Rousset, président du Conseil régional, Pierre Camani, sénateur et président du département, Lucette Lousteau, députée de la circonscription Agen-Nérac, Denis Conus, le préfet et bien sûr Jean Dionis du Séjour, maire de la ville et président de l'Agglo ont présenté cette réfection, les financements publics et les nouveaux atouts de cette gare.

Un garage à vélo, une verrière tout confort été comme hiver, une gare routière flambant neuve, « la gare d'Agen est belle ! », réjouit Jean Dionis du Séjour, le maire de la ville et président de l'Agglo. Et de défendre cette réfection, « nous devons la rénover. C'était un chantier incontournable... avant ou après la LGV. » Cette gare se veut être un pôle multimodal où le piéton, le cycliste et l'automobiliste ont toute leur place. Pour se faire, 520 places de stationnement ont vu le jour. Une connexion aux petits oignons entre les réseaux de bus urbains, les vélos et les cars régionaux. Mais si ce projet « gare » a reçu en décembre dernier le prix urbain du ministère de l'écologie, il reste un point noir à améliorer « et vite ! », celui de l'accessibilité. En effet, aujourd'hui, l'accès aux quais est impossible pour une personne à mobilité réduite, car seuls des escaliers permettent d'y accéder. Là, pour Jean Dionis, la balle est dans le camp de la direction régionale de la SNCF. « La SNCF doit prendre en compte ce souci. Vous devez frapper fort et vite. Il faut que la loi soit appliquée et ce avant 2015. Et vous ne devez pas mettre en avant des problèmes d'argent. Enfin, pour que ce problème d'accessibilité soit vite résolu, soyez assuré que je saurai être pénible. »

"Des guichets d'ouverts du premier au dernier train" Ce problème d'accessibilité, la CGT-Cheminots l'a mentionné dans sa motion. Une motion que le secrétaire départemental, Fabien Gorre, a remis en mains propres le jour de l'inauguration à Jean Dionis, et qui explique dans les grandes lignes la situation des salariés de la SNCF. « Au 1er février, le poste d'agent d'accueil sera supprimé ainsi qu'un poste de guichetier. Du coup, pour les usagers, ça représente une perte de quelques minutes de vente par jour et le dimanche nous ouvrirons les guichets une heure plus tard. Nous, nous demandons qu'il y ait des guichets d'ouverts du premier au dernier train. »



"La LGV va bousiller notre Lot-et-Garonne" Cette inauguration fut également l'occasion pour les associations anti-LGV de se faire entendre. Suzanne Calmon habite Layrac, commune située sur le tracé de la LGV. Elle est membre des associations « TGV en Albret » et de « Tous groupés vigilants ». Le haut parleur à la main, elle tente d'attirer l'attention des élus. « On essaye de passer un message qu'on ne devrait pas avoir à faire passer puisque des instances nationales comme la Cour des comptes, le Conseil économique et social et l'Agence environnementale du développement durable du Conseil régional viennent de dire ce que nous disons depuis des mois. A savoir que la LGV, nous n'en avons pas besoin, que les coûts sont sous-estimés, que le nombre de voyageurs est surestimé, qu'on arrive à un coût du kilomètre pour le GPSO cinq fois supérieur à celui pour la LGV de l'Est et qu'il n'y a aucune rentabilité possible. Bref, nous allons tout droit vers un assèchement des subventions pour les communes qui aura des conséquences dramatiques sur le social et l'économie en général. »



Sybille Rousseau

Crédit Photo :

Publié sur aqui.fr le 30/01/20

[Url de cet arti](#)